

L'INDEX

Volume 7 no 4
Novembre 1995

Édition: L'Association du personnel des services documentaires scolaires

Direction: Yvon Joubert

Comité de rédaction: Pâquerette Béland, directrice; Pierre Michaud, Line Lacroix, Yvon Joubert

L'INDEX: bulletin d'information de l'Association du personnel des services documentaires scolaires *La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

Sommaire

- **Quel avenir la société de l'information réserve-t-elle aux bibliothèques et à quel prix?**
- **L'Association (APSDS) a-t-elle un avenir et à quel prix?**

Quel avenir la société de l'information réserve-t-elle aux bibliothèques et à quel prix?

(Allocution du président au colloque de l'ACSQ, novembre 1995)

Préambule

Je vous avoue d'emblée que mon but est de nous inspirer une réflexion fondée sur nos convictions de placer le lecteur au centre de nos actions. Par lecteur, j'entends principalement l'élève en situation d'apprentissage à l'école, pour qui savoir lire et savoir traiter l'information sont maintenant des savoirs essentiels à sa réussite scolaire et personnelle.

Je vous dis : «Ouvrons tout grands nos livres» car mon propos préconise une vision de changement qui peut être dérangeante.

Introduction

Aujourd'hui, devant l'insuffisance des ressources humaines et financières, «quel avenir

la société de l'information réserve-t-elle aux bibliothèques?»

Ma réponse, c'est un très bel avenir : un avenir prometteur de réussite... si nous acceptons d'élaborer un «projet d'ensemble» qui accorde, bien sûr, de l'importance à la lecture mais aussi aux technologies de l'information et des communications, dans un esprit de collaboration et de partenariat avec le personnel enseignant et les autres intervenants. En fait, les technologies permettent d'actualiser et de dynamiser le rôle de la bibliothèque. Elles mettent en lumière la nécessité de développer chez les jeunes les compétences et les habiletés nécessaires à la maîtrise de l'information.

1. Le rôle de la bibliothèque, d'abord

Comme nous l'avons exprimé, en octobre 1995, dans le mémoire de l'Association, «Désormais, l'élève doit apprendre à lire et à écrire, apprendre à compter, apprendre à s'informer. Ces apprentissages de base sont essentiels pour décoder l'information et acquérir d'autres connaissances. Dans ce contexte, la bibliothèque de l'école, en plus de sa fonction première de gestionnaire de l'information, jouera un rôle non seulement d'intermédiaire en matière d'accès à l'information, mais aussi de chef de file dans la promotion et la formation des usagers à l'utilisation des multiples ressources disponibles. Elle sera le pivot du réseau d'accès à l'information et d'échange d'information de l'école»¹.

2. Quelques mots sur la préoccupation du milieu scolaire

Il n'est pas inutile de rappeler que le rôle de l'école est irremplaçable pour ce qui concerne la maîtrise des habiletés de lecture et du traitement de l'information par les jeunes et aussi pour l'encouragement soutenu à la pratique de ces habiletés. J'affirme aussi que pour réussir sa mission éducative, l'école ne peut se passer de la bibliothèque.

Or, «à l'ère de l'inforoute, il est alarmant de constater que la majorité des bibliothèques des écoles primaires sont souvent maintenues dans un équilibre précaire...»² à cause de l'insuffisance des ressources humaines, financières ou matérielles et d'un manque de vision pédagogique.

Nous sommes convaincus que notre jeune clientèle, à qui nous promettons l'avenir, ne pourra pas se développer adéquatement dans la tornade des coupures budgétaires à répétition, alors que la bibliothèque de l'école secondaire vit aussi des heures difficiles. Nous avons tous un sérieux problème de conscience. Qu'en ferons-nous?

3. Pour une vision de changement

La situation d'isolement que nous vivons ne peut plus durer. Pour survivre et réussir à développer des compétences et des habiletés à la maîtrise de l'information, la

bibliothèque scolaire doit tisser des liens de collaboration avec la municipalité, le cégep, l'université et divers organismes publiques et privés : un impact qui pourra influencer tout le cours des études supérieures.

Il ne suffit pas de dire «on est sept millions, faut se brancher...», en parlant des bibliothèques municipales et des écoles du Québec.

Oui, branchons-nous en continuant d'investir dans la bibliothèque pour lui permettre d'assumer sa mission de base relative à la culture, à l'éducation, à l'information, au loisir intellectuel afin que nos jeunes fassent leurs premiers pas, dans le 21^e siècle, solidement formés!

Au-delà d'une certaine euphorie pour les technologies de l'information, nous savons qu'une secousse inéluctable se prépare : nos mentalités et nos habitudes de travail vont devoir s'ouvrir à la coopération et à la complémentarité, un nouveau «partenariat éducatif» pour discuter du contenu, du comment et de la formation des usagers.

Sommes-nous tous prêts à faire face aux défis des réseaux qui émergent sous nos yeux? Et le ferons-nous seuls ou avec d'autres dans nos milieux? La question est aujourd'hui vitale pour plusieurs d'entre nous car nous pouvons briser l'isolement et collaborer à la réalisation d'une même vision du rôle de la bibliothèque : un lieu de lecture et de culture, d'animation, d'information et de formation.

Devant un tel défi, l'école va devoir s'ajuster à l'évolution de la société pour former sa clientèle multiple à mieux se débrouiller dans la société.

Et nous, ici présents, qu'est-ce que nous sommes prêts à y investir?

4. Le beau risque, pour terminer

Oui, il y a un risque sérieux que l'écart des moyens s'agrandisse entre la bibliothèque scolaire et les autres types de bibliothèques; mais nous pouvons risquer d'y remédier par un meilleur partage des ressources afin de colmater la brèche qui menace la base de l'édifice.

J'ai cru nécessaire d'aborder l'avenir sous l'angle de «la coopération» pour nous rappeler, en quelque sorte, que la bibliothèque scolaire ne peut plus être isolée ou laissée à elle-même, tant dans l'école que dans ses relations avec d'autres types de bibliothèques, devant l'urgence d'agir face à la société de l'information.

Pour conclure

Une dernière question : Acceptons-nous que la bibliothèque scolaire demeure un

simple lieu physique sans grands moyens, au quotidien, pour courir après l'impossible ou, ce qui est plus grave, pour faillir à sa mission de formation des jeunes?

La réponse à cette question, dans chacun de nos milieux, est déterminante pour l'avenir des bibliothèques québécoises.

Yvon Joubert, président
Association du personnel des services documentaires scolaires

1. [La bibliothèque de l'école au coeur des réseaux de l'information](#). Mémoire de l'APSDS pour la conférence socio-économique sur l'utilisation des technologies de l'information et des communications. Octobre, 1995, p. 8.

2. [Pour une bibliothèque branchée au coeur du projet éducatif de l'école](#). Mémoire de l'APSDS pour la Commission des États généraux sur l'éducation. Montréal, août 1995, p. 14.

L'Association (APSDS) a-t-elle un avenir et à quel prix?

Au terme de mon mandat, j'aimerais vous laisser un message porteur d'espoir, mais aussi d'une invitation à opérer les changements nécessaires afin d'actualiser et de dynamiser l'Association.

Au Colloque des cadres scolaires, je parlais «d'une vision de changement» et de la nécessité de «tisser des liens de collaboration»... Quoi de plus important pour une petite association que de réfléchir sur son avenir et de mettre en lumière son action?

Une association peut parler «d'avenir prometteur» si elle est capable d'offrir des services qui répondent aux besoins de ses membres; sinon, elle est vouée à courir, sans grands moyens, après l'impossible... et l'échéance sera toujours proche.

- Il nous faut donc offrir **un service d'information** de qualité via l'Index en mettant en lumière les réalisations des membres de chaque région.

- Il nous faut aussi offrir **un service de perfectionnement** en région afin d'actualiser la présence de l'Association.

- Il nous faut, de toute urgence, favoriser **la communication entre les membres** par courriel (Internet) pour accroître les échanges, l'entraide et la visibilité de l'Association.

- Il nous faut enfin assurer **la représentativité** dans tous les dossiers qui regardent la bibliothèque scolaire et les membres.

D'autres services secondaires peuvent se greffer à ce programme minimal, mais la qualité des services offerts est déterminante pour l'augmentation et le maintien des adhésions à l'Association : la première priorité du conseil.

Oui pour un avenir prometteur... mais à quel prix?

Le prix c'est d'embarquer dans un processus de recherche de solutions novatrices pour convaincre les gens de l'importance de se sentir concerné par l'Association afin que la relève se manifeste. «Pourquoi moi?» Je sais... Mais pourquoi pas toi ou plutôt chacun et chacune de nous tous? Pourquoi se tirer dans les pieds ou se faufiler en douce? Une chose est certaine : l'Association doit prendre un tournant majeur, puisque sa survie est en jeu, et elle a besoin d'énergie nouvelle.

Le prix c'est aussi d'adopter une démarche dynamique de valorisation de l'apport de chacun et chacune à la vitalité de l'Association par la mise en commun de nos énergies et de nos réalisations. Quoi de plus énergisant que l'esprit d'une équipe qui travaille en partenariat pour la même cause?

Que l'on ne se méprenne pas : je suis profondément convaincu que l'Association sera capable de s'adapter et de prendre le tournant du changement. Mais je crois tout aussi fermement que le véritable changement doit passer par une relève dynamique et jeune, non par l'attente. Et c'est bien ce qui me dérange parfois dans l'actuelle situation du milieu des bibliothèques scolaires : la rareté de l'implication personnelle pour l'Association qui a pour mandat de représenter ses membres. Cependant, j'ai confiance que des gens vont se lever et décider de prendre leur avenir en main.

C'est le message que je veux vous livrer : Qu'est-ce que je peux faire pour mon Association?

Bonne implication à nous tous!

Yvon Joubert, président sortant